



PRÉFET DE SAÔNE-ET-LOIRE

AGENCE REGIONALE DE SANTE DE BOURGOGNE
DELEGATION TERRITORIALE

Le Préfet de Saône et Loire

**N°2014-63-0003
ARSB/DT71/2014-69**

SYNDICAT INTERCOMMUNAL DES EAUX du BRIONNAIS

**Puits n° 1 à n° 3, situés au lieu dit « Les Chenoux » à MARCIGNY
Puits n°1 à n° 3, situés au lieu dit « Les Chambons » à CHAMBILLY**

ARRÊTÉ PRÉFECTORAL

- portant déclaration d'utilité publique :
 - des travaux de dérivation des eaux souterraines au titre de l'article L 215-13 du code de l'environnement
 - de l'instauration des périmètres de protection avec leurs servitudes afférentes au titre des articles L.1321-1 à L.1321-10 du code de la santé publique

- portant autorisation de traitement de l'eau distribuée et autorisation de distribuer au public de l'eau destinée à la consommation humaine au titre de l'article L. 1321-7 du Code de la santé publique

VU le code de la santé publique, notamment ses articles L.1321-1 à L.1321-10, R.1321-1 à R.1321-63 ;

VU le code de l'environnement, notamment les articles L.211-3, L.214-1 à L.214-6, L.214-8, L.214-10 et L.215-13 et R211-80 et suivants ;

VU les arrêtés nationaux et régionaux relatifs au programme d'actions à mettre en œuvre dans les zones vulnérables afin de réduire la pollution des eaux par les nitrates d'origine agricole ;

VU le code rural, notamment les articles R. 114-1 à R.114-10 ;

VU le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et départements ;

VU l'arrêté ministériel du 20 juin 2007 relatif à la constitution du dossier de la demande d'autorisation d'utilisation d'eau destinée à la consommation humaine mentionnée aux articles R. 1321-6 à R. 1321-12 et R. 1321-42 du code de la santé publique ;

VU l'arrêté préfectoral n° 79-290 du 20 août 1979 modifié portant règlement sanitaire départemental ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 22 mai 2014 ordonnant l'ouverture d'une enquête d'utilité publique sur l'ensemble du projet ;

VU le dossier d'enquête publique effectuée conformément à cet arrêté dans les communes de Marcigny, Chambilly, Baugy, Bourg Le Comte, Céron, Semur en Brionnais et St Martin du Lac et vu l'ensemble des pièces du dossier justifiant l'accomplissement des formalités administratives relatives à l'enquête ;

VU les délibérations du conseil syndical, en date du 23 septembre 1997 et 15 octobre 2013 ;

VU l'étude géophysique et hydrogéologique réalisée sur les zones de captages datée de janvier 2002 ;

VU les avis de l'hydrogéologue agréée en matière d'hygiène publique en date des 14 octobre et 14 novembre 2008 ;

VU le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur en date du 15 août 2014 ;

VU l'avis du conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques en date du 18 décembre 2014 ;

Considérant la faible épaisseur de la couverture superficielle et donc la vulnérabilité importante de la nappe aquifère captée par les puits, et l'influence des ruissellements tombant à la surface de la plaine alluviale à l'amont de ces ouvrages de captages ;

Considérant que les ressources en eau précitées et exploitées par le Syndicat des eaux du Brionnais pour la consommation en eau de la population sont très vulnérables aux pollutions accidentelles et chroniques et méritent d'être pérennisées ;

Considérant que le prélèvement d'eau souterraine, en vue de produire et distribuer de l'eau destinée à la consommation nécessite la mise en place de mesures de protection des ouvrages ;

Sur proposition de Madame la secrétaire générale de la Préfecture ;

ARRÊTE

TITRE I - DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE

ARTICLE 1 - sont déclarés d'utilité publique :

- les travaux de prélèvements réalisés par le Syndicat Intercommunal des Eaux (SIE) du Brionnais désigné également ci-après par les termes « le maître d'ouvrage », en vue de la dérivation des eaux souterraines pour la production des eaux destinées à la consommation humaine, à partir des captages décrits à l'article 3.
- la détermination des périmètres de protection des puits de Marcigny et Chambilly dont l'eau produite est destinée à l'alimentation du syndicat des eaux du Brionnais et l'établissement des servitudes correspondantes, pour assurer la protection des ouvrages et de la qualité de l'eau conformément aux plans annexés au présent arrêté.

TITRE II – CONDITIONS D'EXPLOITATION DES OUVRAGES

ARTICLE 2 - Autorisation de prélèvement d'eau

Le SIE du Brionnais est autorisé à prélever les eaux souterraines recueillies par les ouvrages visés à l'article 3 dans les conditions fixées par le présent arrêté.

ARTICLE 3 - Localisation des captages

Les ouvrages concernés sont les suivants :

Captage	Commune	Référence cadastrale	Coordonnées Lambert II		Altitude Z
			X	Y	
Puits n° 1	MARCIGNY lieu dit « Les Chenoux »	Section AB /Parcelle n°21	730 330	2 144 470	242.5
Puits n° 2		Section AB/Parcelle n°16	730 150	2 144 290	242.5
Puits n° 3		Section AB/Parcelle n°24	730 310	2 144 160	243
Puits n° 1	CHAMBILLY lieu dit « Les Chambons »	Section B/Parcelle n°333	729 520	2 145 420	243
Puits n° 2			729 680	2 145 440	243
Puits n° 3			729 660	2 145 540	243

ARTICLE 4 - Volumes et débits de prélèvement autorisés

Le volume d'eaux souterraines prélevées par le maître d'ouvrage dans les puits visés à l'article 1^{er} du présent arrêté, ne peut excéder **1000 m³/j** pour le champ captant des Chenoux et **2500 m³/j** pour celui des Chambons, selon les modalités suivantes :

Nom du captage	Commune	Débit moyen	Débit maxi
Puits n° 1	MARCIGNY lieu dit « Les Chenoux »	30m ³ /h	1000 m ³ /j
Puits n° 2		30m ³ /h	
Puits n° 3		30m ³ /h	
Puits n° 1	CHAMBILLY lieu dit « Les Chambons »	100m ³ /h	2500 m ³ /j
Puits n° 2		80m ³ /h	
Puits n° 3		55m ³ /h	

ARTICLE 5 - Exploitation des ouvrages

5.1. Dispositifs de mesure ou d'évaluation

Les ouvrages et installations de prélèvement des eaux souterraines sont équipés d'un système de comptage ou d'un moyen d'évaluation approprié permettant de vérifier en permanence le respect des valeurs définies à l'article 4 du présent arrêté. Le maître d'ouvrage, est tenu d'en assurer la pose, le fonctionnement et le bon entretien.

Chaque installation de prélèvement doit permettre le prélèvement d'échantillons d'eau brute.

Les puits sont équipés ;

- De dispositifs de mesures en continu suivants :
 - sonde de niveau destinée à limiter le rabattement et les dénoyages et dotée d'un système d'alerte,
 - turbidimètre
- D'un dispositif de commande individualisée à distance.

5.2. Exploitation des ouvrages

Le maître d'ouvrage effectue pour chaque point de prélèvement le relevé des volumes journaliers prélevés ainsi que les incidents d'exploitation, et les consignes sur un registre d'exploitation tenu à la disposition de l'autorité administrative chargée de la police des eaux pendant une durée de trois ans.

5.3. Equipement et entretien des ouvrages de prélèvement

Les ouvrages sont identifiés par une plaque mentionnant les références du récépissé de déclaration.

Le maître d'ouvrage est tenu d'entretenir en permanence les ouvrages de prélèvement afin de minimiser la pollution des eaux brutes par des éléments provenant du système de pompage. Les équipements intérieurs des ouvrages (passerelles, garde-corps, échelles d'accès) sont maintenus en bon état et renouvelés si nécessaire.

Les regards en béton des trappes d'accès au puits sont remis en état et équipés de joints d'étanchéité pour éviter tout écoulement d'eau ou de produit dans les puits.

Les ouvrages de captages, et en particulier toutes les maçonneries, sont maintenus en parfait état, et étanches aux infiltrations d'eau extérieure, notamment en période d'inondation.

Les parois des ouvrages de captage sont étanches dans leur partie non captante ; la margelle s'élève au moins à 50 cm au-dessus du sol ou du niveau des plus hautes eaux connu. En vue d'assurer une protection contre les infiltrations superficielles, le sol est rendu étanche par un corroi argileux compacté et appliqué aux parois externes des puits. Ce corroi argileux est conçu de manière à résister aux inondations.

Le maître d'ouvrage fait procéder au minimum tous les 10 ans à une inspection des ouvrages en vue de vérifier l'étanchéité des installations. Il adresse au préfet le compte rendu de cette inspection dans les 3 mois suivant cette opération.

5.4. Modification des conditions d'exploitation - abandon des ouvrages

Toute modification notable apportée aux ouvrages ou installations de prélèvement, à leur mode d'exploitation ou de prélèvement, ou aux dispositifs de mesure ou d'évaluation, fait l'objet avant sa réalisation d'une demande préalable au Préfet.

En cas de cessation provisoire ou définitive du prélèvement, le maître d'ouvrage procède à la mise hors service des installations dans les conditions prévues par la réglementation en vigueur. Il adresse la déclaration d'abandon au préfet au moins un mois avant le début des travaux.

TITRE III - INSTAURATION DES PERIMETRES DE PROTECTION DES CAPTAGES ET DES SERVITUDES AFFERENTES

ARTICLE 6 - Établissement des périmètres de protection des captages

Des périmètres de protection immédiate, rapprochée et éloignée sont établis autour des ouvrages visés à l'article 3 du présent arrêté.

6.1 - Périmètres de protection immédiate

➤ Puits des Chenoux à Marcigny

Les périmètres de protection immédiate sont constitués des parcelles cadastrales suivantes situées sur la commune de **Marcigny** :

Puits n°1 Section AB Parcelle n°21

Puits n°2 Section AB Parcelle n°16

Puits n°3 Section AB Parcelle n°24

➤ Puits des Chambons à Chambilly

Un périmètre de protection immédiate unique est établi pour les trois ouvrages. Il est constitué des parcelles cadastrales suivantes situées sur la commune de **Chambilly** :

Puits n°1, n°2 et n°3 :

Section B Pour partie les parcelles n°309, 311, 312, 315 et 333.

6.2 - Périmètres de protection rapprochée

Les périmètres de protection rapprochée sont constitués de 2 zones A et B reportées sur le plan annexé.

➤ Puits n°1 à puits n°3 des Chenoux à Marcigny

Compte tenu de la proximité des ouvrages, les périmètres de protection rapprochée sont uniques et correspondent aux parcelles cadastrales suivantes situées sur la commune de Marcigny :

Périmètre de protection rapprochée - zone A (PPR-A) constitué comme suit :

Commune de **Marcigny** :

Section AC

En totalité : parcelles n° 4 à 10, 30, 41, 44

Section AB

En totalité : parcelles n°18 à 20, 22, 23, 25 à 32, 34, 49, 52

Pour partie : parcelles n° 15 et 17

Périmètre de protection rapprochée - zone B (PPR-B) constitué comme suit :

Commune de **Marcigny** :

Section AC

En totalité : parcelles n°36, 40, 62, 63, 68.

Section AB

En totalité : parcelles n°1 à 14, 35, 39, 40, 42 à 45, 54, 58, 60 à 63, 65 à 68.

Pour partie : parcelles n°15 et 17

➤ **Puits n°1 à puits n°3 des Chambons à Chambilly**

Compte tenu de la proximité des ouvrages, les périmètres de protection rapprochée sont uniques et correspondent aux parcelles cadastrales suivantes situées sur la commune de Chambilly :

Périmètre de protection rapprochée - zone A (PPR-A) constitué comme suit :

Commune de **Chambilly** :

Section B

En totalité : parcelles n°61, 62, 65 à 72, 103 à 108, 110, 111, 118, 323.

Pour partie : parcelles n°82, 309, 311, 312, 315 et 333.

Périmètre de protection rapprochée - zone B (PPR-B) constitué comme suit :

Commune de **Chambilly** :

Section B :

En totalité : parcelles n°37 à 49, 56 à 58, 60, 63, 64, 73, 74, 78, 79, 84, 87, 89 à 102, 109, 112 à 117, 120 à 170, 201 à 203, 209, 212 à 216, 236 à 238, 240 à 244, 290, 292, 293, 295 à 298, 300, 318, 319, 322, 324 à 328, 330, 334, 335, 337, 342 à 344, 346 à 348.

Pour partie : parcelles n°76, 82, 307, 308, 312.

6.3 - Périmètres de protection éloignée

➤ **Puits n°1 à puits n°3 des Chenoux à Marcigny**

Compte tenu de la proximité des ouvrages, le périmètre de protection éloignée est unique ; ce périmètre couvre la partie aval du bassin versant du Merdasson, une partie de la plaine alluviale à l'Est des puits ; il est étendu vers le sud en direction de la plaine alluviale de la Loire. Il s'étend sur les communes de Baugy, Marcigny, St Martin du Lac et Semur en Brionnais et est établi conformément au plan annexé au présent arrêté.

➤ **Puits n°1 à puits n°3 des Chambons à Chambilly**

Compte tenu de la proximité des ouvrages, le périmètre de protection éloignée est unique ; ce périmètre couvre la partie aval du bassin versant de la nappe alluviale, il est étendu en direction du sud de la plaine alluviale de la Loire. Il s'étend sur les communes de Chambilly, Bourg le Comte et Céron et est établi conformément au plan annexé au présent arrêté.

ARTICLE 7 - Servitudes afférentes aux périmètres de protection immédiate

Les terrains inclus dans les périmètres de protection immédiate définis à l'article 6.1 du présent arrêté sont acquis en pleine propriété par le maître d'ouvrage.

Ces terrains sont clos, à ses frais, par des clôtures solides barbelées de trois rangs minimum, de façon à empêcher le franchissement d'hommes ou d'animaux, et maintenues en permanence en bon état. Les périmètres de protection immédiate sont fermés à clé et ne sont rendus accessibles qu'aux personnes chargées de l'entretien et du contrôle des lieux et des ouvrages.

A l'intérieur de ces périmètres, tous les travaux, installations, activités, dépôts, ouvrages, aménagements, déversements, épandages, circulations ou occupation des sols sont interdits en dehors de ceux strictement nécessaires à l'exploitation et à l'entretien des ouvrages de prélèvement et de production d'eau.

Les ouvrages de reconnaissance existants dans ces périmètres sont conçus de façon à interdire toute entrée d'eau en cas de crue. Ils sont munis d'un capot étanche fermant à clef.

Les périmètres de protection immédiate sont maintenus en permanence dans un bon état de propreté.

Les terrains inclus dans ces périmètres sont régulièrement débroussaillés, fauchés et entretenus par des moyens mécaniques exclusivement ; les résidus en résultant sont évacués hors des périmètres.

L'utilisation de produits chimiques ou phytosanitaires et le pâturage des animaux sont strictement interdits dans les périmètres de protection immédiate.

ARTICLE 8 - Servitudes afférentes aux périmètres de protection rapprochée

Compte tenu de la vulnérabilité importante de l'aquifère capté par ces ouvrages et en raison en particulier de la faible épaisseur de la couverture sableuse protectrice, et en conséquence du risque de contamination important de cette ressource, sont applicables dans ces zones, les prescriptions suivantes :

Aménagements et occupation des sols

Sont interdits

- Toute nouvelle construction ou ouvrage, superficiels ou souterrains y compris à usage agricole, autres que ceux nécessaires à la production, au traitement, au stockage et à la distribution d'eau destinée à la consommation humaine,

Une extension unique et limitée de chaque tènement d'habitation existant est autorisée.

- La création de nouvelles voies ou route destinée à la circulation de véhicules à moteur,
- La création de cimetières, l'inhumation sur fonds privés ou l'enfouissement de cadavres d'animaux,
- La création de terrain de camping et de caravanning et d'aires d'accueil des gens du voyage,
- La création d'aires de stationnement, ainsi que l'infiltration d'eaux de ruissellements issues de ces surfaces.

Activités, installations et travaux

Sont interdits

- L'exploitation de carrières d'extraction de matériaux et les affouillements de sol ou excavation, à l'exception de ceux nécessaires à la commune pour la production et la distribution d'eau potable, et leurs équipements connexes.

Concernant le site de la carrière de Marcigny située près des puits des Chenoux,

Sont interdits :

- tout rejet dans le plan d'eau
- toute extension de la carrière existante,
- le remblaiement du plan d'eau laissé par la carrière,

Les dépôts d'hydrocarbures, les stationnements d'engins liés à l'exploitation de la carrière sont effectués sur aire étanche équipée de dispositif de récupération des produits et eaux polluées.

A l'issue de la période d'exploitation la remise en état des lieux est réalisée conformément aux prescriptions de l'arrêté préfectoral n°89-199 du 24 mai 1989. Les mesures liées à l'arrêt de l'exploitation du site sont mises en œuvre avec toutes les précautions nécessaires pour pallier tous risques de pollutions du plan d'eau et de la nappe.

- La création d'activités de nature artisanale ou industrielle.
- La création d'installations soumises à la législation des installations classées pour la protection de l'environnement.
- La pratique du camping, y compris sauvage, ainsi que le stationnement de caravanes et de bungalows.

Dépôts, stockages

Sont interdits

- Tout stockage, réservoir ou canalisation contenant des substances susceptibles d'altérer la qualité de l'eau (eaux usées, produits chimiques, matières organiques, hydrocarbures liquides ou gazeux, produits radioactifs...),

Les installations de stockages de fioul existantes sont recensées, vérifiées et rendues conformes à la réglementation en vigueur.

- Tout dépôt d'ordures ménagères et assimilées, de détritiques, ou tout autre type de déchets et de produits susceptibles d'altérer la qualité de l'eau.

Ouvrages et rejets

Sont interdits

- La création de tout nouvel ouvrage de prélèvement d'eau souterraine ou superficielle à l'exception :
 - *des ouvrages destinés à l'alimentation en eau potable,*
 - *des ouvrages destinés à protéger les captages contre les pollutions accidentelles.*

Les têtes des ouvrages existants (sondage, forage, puits, piézomètres ...) dans ces périmètres sont rendues étanches et équipées de capots fermant à clef ; ces équipements doivent permettre une parfaite protection des ouvrages, en cas d'inondation, contre toute pollution par les eaux superficielles.

- La création de fossés ou le drainage des parcelles.
- Tout déversement ou épandage d'eaux usées non traitées d'origine domestique, de lisiers, de matières de vidange, de boues de station d'épuration valorisées ou non, d'effluents industriels,
- L'installation de dispositif d'assainissement individuel,

Les installations existantes font l'objet dans un délai de 1 an, d'un contrôle de leur conformité aux dispositions réglementaires en vigueur. Les installations non conformes font l'objet de travaux de mise en conformité dans un délai de 2 ans à compter de la publication du présent arrêté.

- Tous rejets dans les eaux superficielles traversant les périmètres.
- La canalisation de rejet des eaux de la station d'épuration fait l'objet tous les 5 ans d'un contrôle de son étanchéité.
- La création d'ouvrages souterrains et d'excavation destinés à l'irrigation.

Pratiques agricoles

- La mise en place de parc de contention des animaux reste autorisée.

Sont interdits

- Tout dépôt ou stockage de fumier en « bout de champ », d'engrais organiques ou chimiques et de tous autres produits phytosanitaires,
- L'utilisation de produits phytosanitaires, de biocides et défoliants destinés à la protection des cultures, des prairies, à l'entretien des jardins et des espaces verts, des abords de voiries et des fossés à l'exception du traitement post levée des cultures situées dans les périmètres de protection rapprochée zone B.
- L'écobuage, le désherbage par brûlage.
- Les points d'affouragement et les points d'abreuvement mobiles sont déplacés de manière à ne pas favoriser l'infiltration dans le sol d'éléments polluants. L'abreuvement des animaux *directement* dans les ruisseaux est interdit ;

Les puits existants utilisés pour l'abreuvement sont recensés, équipés pour éviter au maximum les infiltrations d'eaux superficielles

Les ouvrages inutilisés sont comblés dans les conditions prévues par la réglementation en vigueur.

- L'exploitant tient à la disposition du maître d'ouvrage et de l'autorité sanitaire un plan de fumure détaillant les parcelles réceptrices, leur surface, les dates et les quantités utilisées et détaillant les réimplantations réalisées. Il tient à jour un cahier de chargement des parcelles pâturées et de traitement phytosanitaire.
- Les chemins de dessertes des parcelles agricoles sont strictement réservés aux exploitants agricoles et aux agents en charge du service de l'eau.

Prescriptions spécifiques aux zones A des périmètres de protection rapprochée (PPR-A)

Les parcelles exploitées en prairies permanentes sont maintenues en l'état – ces parcelles figurent sur le plan annexé au présent arrêté.

Sont interdits :

- Le retournement des sols pour l'implantation de cultures à l'exception de la culture de la luzerne qui est tolérée à titre exceptionnel sur les parcelles exploitées en culture et en prairie temporaire – ces parcelles figurent sur le plan annexé au présent arrêté.

La culture de la luzerne est effectuée sans intrants (sans fertilisation et sans produits phytosanitaires).

La récolte est exportée.

La culture de la luzerne reste en place a minima 5 ans avant rotation.

Les parcelles des périmètres de protection rapprochée – zone A - exploitées en prairies permanentes sont destinées :

- Soit à la fauche exclusivement : cette pratique est privilégiée.
- Soit au pâturage et à la fauche
- Soit au pâturage exclusivement

Dans tous les cas, les apports annuels des animaux et de la fertilisation azotée organique et minérale, ne dépassent pas :

- ▶ **A Marcigny** : 100 kg d'azote par hectare et par an.
- ▶ **A Chambilly** : 140 kg d'azote par hectare et par an

Les apports en fertilisant sont effectués sous forme fractionnée, d'avril à septembre et en dehors des périodes pluvieuses.

Prescriptions spécifiques aux zones B des périmètres de protection rapprochée (PPR-B)

Les parcelles exploitées en prairies permanentes à la date de signature du présent arrêté sont maintenues en l'état – ces parcelles figurent sur le plan annexé au présent arrêté.

Les parcelles des périmètres de protection rapprochée sont exploitées en prairies ou en cultures dans les conditions suivantes :

Sur les prairies : les apports annuels des animaux et de la fertilisation azotée organique et minérale ne dépassent 140 kg d'azote par hectare et par an. Les apports en fertilisant sont effectués, au printemps et en dehors des périodes pluvieuses.

Sur les cultures : les apports en fertilisant azotés (minéral et organique) sur les cultures n'excèdent pas 170 kg d'azote par hectare et par an à l'exception des parcelles en maïs pour lesquelles les apports en fertilisant azotés (minéral et organique) n'excèdent pas 200 kg d'azote par hectare et par an.

- Les parcelles exploitées en cultures peuvent être maintenues en l'état ; cette mesure concerne les parcelles figurant sur le plan annexé au présent arrêté. Ces parcelles sont traitées par des moyens mécaniques ; un traitement par des produits phytosanitaires uniquement post-levée est toléré et reste exceptionnel, il est utilisé uniquement en cas de contraintes climatiques rendant le désherbage mécanique impossible.

ARTICLE 9 - Prescriptions relatives aux périmètres de protection éloignée

9.1. En raison du fort risque sanitaire qu'ils induisent et de la vulnérabilité importante de l'aquifère capté, sont formellement déconseillés dans les périmètres de protection éloignée :

- L'ouverture et l'exploitation de carrière, gravière, sablières ou toute autre activité extractive,

Les carrières, gravières, sablières ou toutes autres activités extractives ne peuvent pas exploiter directement la formation hydrogéologique identifiée comme siège d'une formation géologique captée pour l'alimentation en eau potable ou en continuité hydraulique avec celle-ci.

- Les dépôts et stockages d'ordures ménagères et assimilées, de détritiques, ou tout autre type de déchets et de produits susceptibles d'altérer la qualité de l'eau.
- L'épandage et l'enfouissement des boues de stations d'épuration et des matières de vidange, ainsi que l'enfouissement des cadavres d'animaux en cas d'épizootie.

9.2. Sont renforcées, ainsi qu'il suit, les dispositions de la réglementation générale pour les activités et installations suivantes :

Pratiques agricoles

- le maître d'ouvrage informe les exploitants agricoles et forestiers des risques de pollution des eaux liés aux surcharges de fertilisants minéraux ou organiques et de produits de lutte contre les ennemis des cultures et des forêts. Il veille à limiter l'épandage de ces produits sur les terrains inclus dans le périmètre de protection éloignée et encourage les pratiques agricoles raisonnées, respectueuses de l'environnement.
- Les stockages de fumier pailleux en «bout de champ» et leurs épandages sont autorisés à une distance supérieure à 50 mètres des cours d'eau et étangs.
- L'entretien des fossés est réalisé par broyage ou fauchage exclusivement.

Ouvrages et rejets

- Les forages d'eau et géothermique (quelque soit le mode d'exploitation) sont exécutés conformément aux normes en vigueur.
- L'étanchéité des canalisations existantes et notamment celles transportant des eaux usées, des hydrocarbures ou toute autre substance potentiellement toxique ou polluante est vérifiée tous les ans quand elles sont sous pression et une fois tous les 5 ans dans le cas contraire et dans tous les cas avant mise en service lors de leur installation ou réparation.
- Les dispositifs d'assainissement autonome existants sont contrôlés et mis en conformité, si nécessaire avec les dispositions réglementaires en vigueur.
- Les aires de stationnement nouvelles et existantes sont aménagées de manière à éviter tout risque de pollution et d'atteinte de la ressource en eau.
- Les nouvelles installations de stockages de fioul sont conformes à la réglementation en vigueur.
- Le maître d'ouvrage informe les exploitants d'activités artisanales ou industrielles des risques de pollution des eaux liés aux stockages de produits potentiellement polluants, huiles minérales, carburants et autres produits chimiques.

ARTICLE 10 - Protection contre les pollutions accidentelles

En raison des risques non négligeables de pollution associés à la présence de fossés le long des voies routières à proximité des champs captant, le Syndicat des eaux du Brionnais :

- propose au préfet dans un délai de un an à compter de la publication du présent arrêté, pour ces voies longeant les périmètres de protection, un plan d'alerte et d'intervention.
Ce plan d'alerte et d'intervention vise à limiter l'impact d'un déversement accidentel de produits susceptibles d'altérer la qualité des eaux des captages, voire à mobiliser toute solution alternative à la production de ces captages au cas où la qualité des eaux serait affectée.
- étudie et met en œuvre en collaboration avec les gestionnaires de ces voies et notamment les routes départementales 989 et 982, pour les points identifiés comme les plus à risques, les mesures de protection nécessaires pour éviter tout impact sur les puits, d'un déversement de substances polluantes dans ces fossés.
- route communale de Baugy à Marcigny : la circulation sur la portion de la voie routière qui borde le périmètre de protection rapprochée est interdite aux véhicules transportant des

matières dangereuses susceptibles de porter atteinte à la qualité de l'eau à l'exception de ceux nécessaires à l'approvisionnement des riverains.

ARTICLE 11 - Signalisation des périmètres

Le maître d'ouvrage place et entretient, à ses frais, en des emplacements judicieusement choisis, des panneaux informant le public de la présence des périmètres de protection et l'invitant à éviter tout acte de nature à porter atteinte à la qualité des eaux.

ARTICLE 12 - Pollution des eaux

Tout exploitant, propriétaire d'une installation, d'un équipement ou d'un dépôt à l'origine d'une pollution accidentelle ou chronique des eaux, toute personne témoin ou occasionnant une pollution à l'intérieur des périmètres de protection avertit immédiatement le maître d'ouvrage et le préfet de Saône et Loire pour que des mesures de sécurité voire de remédiation puissent être prises dans les plus brefs délais. Il appartient à ces personnes de prendre toute précaution pour limiter, en cas d'accident ou d'incendie, la pollution des eaux.

TITRE IV - AUTORISATION DE TRAITEMENT ET DE DISTRIBUTION AU TITRE DU CODE DE LA SANTE PUBLIQUE

ARTICLE 13 - Autorisation de traitement et de distribution d'eau en vue de leur consommation humaine

Le maître d'ouvrage est autorisé, dans les conditions définies aux articles 14 à 19, à traiter et distribuer en vue de la consommation humaine l'eau prélevée dans les ouvrages désignés à l'article 1^{er} du présent arrêté.

ARTICLE 14 - Traitement de l'eau distribuée à la consommation humaine

Pour répondre aux exigences de qualité définies par la réglementation, le syndicat des eaux du Brionnais est autorisé à mettre en œuvre, avant distribution la filière de traitement suivante :

- aération et dégazage du CO₂ sur cascade,
- neutralisation sur matériau calcaire : Akdolit® Gran CMG3,
- neutralisation à la soude,
- désinfection au chlore gazeux. Le fonctionnement du traitement est contrôlé par un analyseur enregistreur de chlore résiduel sur eau traitée avec régulation automatique.

La station de production est équipée d'analyseurs en continu des paramètres turbidité, conductivité et pH, asservis à un dispositif d'alerte.

Le dispositif de traitement comporte au moins deux réserves de chlore et est muni d'un inverseur automatique évitant toute interruption de la désinfection de l'eau distribuée.

Le syndicat des eaux s'assure en lien avec les services de la police de l'eau que les rejets de la station respectent les seuils fixés par la réglementation et met en place le cas échéant les mesures nécessaires.

ARTICLE 15 - Conformité des eaux distribuées

L'eau distribuée par le syndicat répond à tout instant aux exigences de qualité (limites et références) définies par le code de la santé publique pour les eaux destinées à la consommation humaine.

Lorsque les limites et références de qualité ne sont pas respectées, le maître d'ouvrage ou son délégataire, est tenu :

- d'en informer immédiatement le préfet de Saône et Loire,
- d'effectuer immédiatement une enquête afin d'en déterminer la cause
- de prendre le plus rapidement possible les mesures correctives nécessaires afin de rétablir la qualité de l'eau.

ARTICLE 16 - Entretien et fonctionnement des installations de pompage, traitement et distribution d'eau

Le maître d'ouvrage entretient et maintient en bon état de propreté et de fonctionnement les ouvrages de prélèvement, de production, de traitement et de distribution d'eau.

Surveillance des installations

Le maître d'ouvrage est tenu de surveiller en permanence la qualité des eaux destinées à la consommation humaine. Cette surveillance comprend notamment :

- 1° Une vérification régulière des mesures prises pour la protection de la ressource utilisée et du fonctionnement des installations ;
- 2° Un programme de tests et d'analyses effectués sur des points déterminés en fonction des dangers identifiés que peuvent présenter les installations ; le syndicat des eaux s'assure notamment qu'un résiduel de désinfectant est maintenu en tout point du réseau de distribution. A cet effet, il dispose de matériel permettant la mesure de résiduel de chlore. Le maître d'ouvrage procède si nécessaire à la mise en place de traitements de désinfection en relais du traitement mentionné à l'article 14.
- 3° La tenue d'un fichier sanitaire recueillant l'ensemble des informations collectées à ce titre.

Le maître d'ouvrage tient à la disposition du préfet les résultats de la surveillance de la qualité des eaux ainsi que toute information en relation avec cette qualité et porte immédiatement à la connaissance du préfet tout dépassement des limites de qualité ou tout incident pouvant avoir des conséquences pour la santé publique. Il transmet au préfet un bilan annuel de la surveillance effectuée.

Rendement des réseaux

Le maître d'ouvrage s'assure du rendement optimal du réseau de distribution en procédant à son diagnostic, à sa maintenance et, en tant que de besoin, à son renouvellement.

ARTICLE 17 - Contrôle sanitaire de la qualité de l'eau

L'Agence régionale de Santé assure le contrôle sanitaire des eaux prélevées, traitées et distribuées par le syndicat conformément aux dispositions prévues par le Code de la Santé Publique.

Les frais de prélèvements et d'analyses sont à la charge du maître d'ouvrage.

Le syndicat des eaux du Brionnais veille au bon fonctionnement et à l'installation de robinets de prise d'échantillon en entrée de station de traitement, sur eau brute, et en sortie de traitement, au point de mise en distribution, sur eau traitée.

Ces robinets sont conçus et entretenus de façon à permettre une prise d'échantillon dans des conditions de sécurité et d'hygiène optimales. Ces robinets sont identifiés par un marquage permettant de s'assurer de la nature et de l'origine de l'eau qui s'écoule et permettent la prise d'échantillons représentatifs des eaux contrôlées.

ARTICLE 18 - Gestion des crises et plan de secours

Le syndicat des eaux du Brionnais présente au préfet de Saône et Loire, dans un délai de deux ans à compter de la signature du présent arrêté, un plan de secours permettant d'assurer la continuité de la distribution de l'eau sur l'ensemble du réseau du syndicat des eaux en cas de défaillance de ce dernier ou de pollution de la ressource exploitée ou d'interruption de la production d'eau potable.

ARTICLE 19 - Fiabilité, qualité et sécurité des installations

Afin de prévenir toute intrusion et actes de malveillance sur ses ouvrages et installations servant à la production, au traitement, au stockage et à la distribution des eaux destinées à la consommation humaine, le maître d'ouvrage réalise régulièrement une étude caractérisant la vulnérabilité de ses installations de production et de distribution d'eau vis-à-vis des actes de malveillance et équipe ses installations de dispositifs adaptés.

Le maître d'ouvrage met en œuvre toutes les mesures permettant d'empêcher les retours d'eau sur son réseau de distribution d'eau potable.

TITRE V - DISPOSITIONS DIVERSES

ARTICLE 20 - Modification des installations et des conditions d'exploitation

Le titulaire de la présente autorisation déclare auprès du préfet tout projet de modification des installations et des conditions d'exploitation mentionnées dans le présent arrêté et lui transmet tous les éléments utiles pour l'appréciation du projet préalablement à son exécution.

ARTICLE 21 - Acquisition de terrain

Le syndicat des eaux du Brionnais est autorisé à acquérir, soit à l'amiable, soit par voie d'expropriation, les terrains nécessaires à la réalisation du projet et à la mise en place, de la zone de protection immédiate.

Les expropriations éventuellement nécessaires en zone de protection immédiate sont effectuées dans un délai de cinq ans à compter de la date de publication du présent arrêté ou à obtenir une convention de gestion lorsque ces terrains appartiennent à une collectivité publique.

ARTICLE 22 – Indemnités

Des indemnités peuvent être dues aux propriétaires ou occupants de terrains compris dans le périmètre de protection rapprochée.

Le syndicat des eaux du Brionnais notifie le montant de ses offres et invite les expropriés et les personnes grevées de servitudes à faire connaître le montant de leur demande.

La collectivité est chargée d'effectuer ces formalités à ses frais dans un délai de 1 an à compter de la date du présent arrêté.

ARTICLE 23 - Droit de préemption et baux ruraux

Dans les périmètres de protection rapprochée de prélèvement d'eau destinée à la consommation humaine, les communes peuvent instaurer un droit de préemption urbain dans les conditions définies à l'article L.211-1 du code de l'urbanisme. Ce droit peut être délégué à la commune ou à l'établissement public de coopération intercommunale responsable de la production d'eau destinée à la consommation humaine dans les conditions prévues à l'article L. 213-3 du code de l'urbanisme.

En cas d'acquisition de terrains situés à l'intérieur du périmètre de protection rapprochée, le maître d'ouvrage prescrit au(x) preneur(s), lors de l'instauration ou du renouvellement des baux ruraux, des modes d'utilisation des sols identiques ou plus exigeants que ceux établis par les prescriptions du présent arrêté.

ARTICLE 24 - Publicité foncière

Les servitudes instituées dans les périmètres de protection rapprochée sont soumises aux formalités de la publicité foncière par publication du présent arrêté à la Conservation des Hypothèques ; le maître d'ouvrage engage ces formalités dans un délai de trois mois à compter de la date du présent arrêté.

Le présent arrêté est par les soins et à la charge du syndicat des eaux du Brionnais notifié sous pli recommandé avec accusé de réception à chaque propriétaire dont les parcelles sont comprises entièrement ou en partie dans les périmètres de protection immédiate et rapprochée.

Conformément aux dispositions en vigueur le présent arrêté :

- est publié au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de Saône et Loire ;
- est affiché pendant une durée minimale de 2 mois à compter de sa date de publication, à la Préfecture de Saône et Loire, dans les mairies de Marcigny, Chambilly, Baugy, Bourg Le Comte, Céron, Semur en Brionnais et St Martin du Lac.

Une mention de cet affichage est insérée par les soins et à la charge du maître d'ouvrage en caractères apparents dans deux journaux locaux.

Les communes concernées par les périmètres de protection des ouvrages définis à l'article 1 de cet arrêté reportent les servitudes liées à l'instauration des périmètres de protection instituées par le présent arrêté dans les documents d'urbanisme et notamment les annexes du PLU dans un délai de un an après la signature du présent arrêté.

ARTICLE 25 - Application des prescriptions du présent arrêté

Le syndicat des eaux du Brionnais adresse au Préfet dans un délai de 2 ans suivant la signature du présent arrêté, un état de son application.

Après réception de ce document, une visite des périmètres et des installations de traitement est effectuée par l'autorité sanitaire en présence du maître d'ouvrage.

Sauf dispositions particulières, les prescriptions du présent arrêté sont mise en œuvre dans un délai maximum de un an à compter de la date de publication du présent arrêté.

ARTICLE 26 – Délais et durée de validité

Les dispositions du présent arrêté demeurent applicables tant que les captages participent à l'approvisionnement de la collectivité dans les conditions fixées par celui-ci.

Les travaux et aménagements prescrits doivent satisfaire aux obligations du présent arrêté dans un délai maximum de 1 an, sauf mention particulière précisée aux articles concernés.

ARTICLE 27 – Sanctions

Non-respect de la déclaration d'utilité publique

En application de l'article L.1324-3 du Code de la santé publique est puni d'un an d'emprisonnement et de 15 000 Euros d'amende, le fait :

- de ne pas se conformer aux dispositions des actes portant déclaration d'utilité publique.
- de ne pas se conformer aux dispositions relatives à l'interdiction et à la réglementation des activités, travaux, dépôts et installations, dans les périmètres de protection

Dégradation, pollution d'ouvrages

En application de l'article L.1324-4 du Code de la santé publique est puni de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 Euros d'amende le fait de :

- dégrader des ouvrages publics destinés à recevoir ou à conduire des eaux d'alimentation,
- laisser introduire des matières susceptibles de nuire à la salubrité dans l'eau de source, des fontaines, des puits, des citernes, des conduites, des aqueducs, des réservoirs d'eau servant à l'alimentation publique.

Non-respect de l'autorisation de traiter et distribuer l'eau

En application de l'article L.1324-3 du code de la santé publique, est puni d'un an d'emprisonnement et de 15 000 Euros d'amende le fait :

- de ne pas se conformer aux dispositions prévues au I de l'article L. 1321-4 ou, concernant les eaux minérales, à l'article L. 1322-2 ;
- de refuser de prendre toute mesure prévue au II de l'article L. 1321-4 pour faire cesser un risque grave pour la santé publique ;

ARTICLE 28 – Délais de recours et droits des tiers

En cas de contestation, le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours devant le tribunal administratif de Dijon :

En ce qui concerne la déclaration d'utilité publique

En application de l'article L 421-1 du Code de justice administrative par toute personne ayant intérêt pour agir, dans **un délai de deux mois** à compter de son affichage en mairie.

En ce qui concerne les servitudes publiques

En application de l'article R 421-1 du Code de justice administrative par les propriétaires concernés dans **un délai de deux mois** à compter de sa notification

ARTICLE 29 - Mesures exécutoires

La secrétaire générale de la préfecture de Saône et Loire,

Le sous préfet de CHAROLLES,

La déléguée territoriale de Saône et Loire – Agence régionale de santé de Bourgogne

Le directeur départemental des territoires de Saône et Loire,

Le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement,

Le directeur départemental de la protection des populations de Saône et Loire,

Les maires de Marcigny, Chambilly, Baugy, Bourg Le Comte, Céron, Semur en Brionnais et St Martin du Lac,

sont chargés de l'exécution du présent arrêté qui leur sera notifié et qui sera publié au recueil des actes administratifs du département de Saône et Loire et dont copie sera adressée au directeur de l'agence de l'eau Loire Bretagne, au président de la chambre d'agriculture et au président du Conseil général de Saône et Loire.

Fait à Mâcon, le 29 DEC. 2014

Ce préfet,

Fabien SUDRY

Cet arrêté préfectoral contient 3 annexes :

- figure 3 - plan parcellaire des périmètres de protection immédiate et rapprochée
- figure 4 - plan des périmètres de protection immédiate, rapprochée et éloignée
- modalités d'exploitation des parcelles agricoles – application des prescriptions de l'article 8

Sciences Environnement
Eau
Environnement
Géologie
Déchets
Assainissement

29 DEC. 2014

Fabien SUDRY

Commune de Chambilly

Commune de Marcigny

Section AB

Section AC

-  Périmètre de protection immédiate - PPI
-  Périmètre de protection rapprochée A - PPRA
 -  Exploitation en prairies permanentes
 -  Exploitation en prairies ou en luzerne
-  Périmètre de protection rapprochée B - PPRB
 -  Exploitation en prairies permanentes
 -  Exploitation en prairies ou en cultures
- - Limite de commune
- - Limite de section

SIE du Brionnais - Protection des champs captants des Chenoux et des Chambons

Plan parcellaire des périmètres de protection

